

ASSOCIATION DES AMIS DE L'ORGUE CAVAILLÉ-COLL
DE SAINT - MAURICE DE BÉCON

CONCERT VIOLON ET ORGUE

Vendredi 13 juin 2008, 20h30

Par **Pascale Karampournis**
et **Kurt LUEDERS**

Organiste titulaire de l'orgue de Saint-Maurice de Bécon

Josef Rheinberger (1839-1901)

Ouverture, op. 150 n° 6

César Franck (1822-1890)

Mélancolie

transcrit par l'auteur d'après une leçon de solfège

Josef Rheinberger

Thème et variations, op. 150 n° 1

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Première Sonate en si mineur, BWV 1014

Adagio - Allegro - Andante - Allegro

Henri Marteau (1874-1934)

Air et Fugue

extraits de la Fantaisie, op. 27

Pascale Karampournis

Née en 1960, Pascale Karampournis a suivi des études musicales au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers où elle a obtenu les Premiers Prix de Violon, de Solfège et de Musique de Chambre. En 1986 elle s'est vue décerner le Prix d'excellence, à l'unanimité et avec les félicitations du jury, au Concours Départemental de Musique de Chambre des Hauts-de-Seine.

Outre de nombreux concerts de musique de chambre en sonate, en trio, en quatuor et en quintette elle est membre de l'Ensemble Orchestral de Saint-Quentin-en-Yvelines et titulaire de l'Association des Concerts Padeloup.

Elle est professeur à l'École de Musique de Fontenay-le-Fleury (Yvelines), dont elle assure aussi la direction depuis 1996.

Kurt LUEDERS

Kurt Lueders est originaire des Etats-Unis et a étudié la musique à l'Université de Yale avant de poursuivre ses études d'orgue, de direction chorale et d'écriture musicale à Paris, notamment auprès de M. Duruflé, E. Souberbielle, A. Fleury et S. Caillat.

Son activité de concertiste et de chercheur est concentrée sur l'histoire, la littérature et l'esthétique de l'orgue du XIXe siècle de tous les pays, concrétisée par des disques, articles et de nombreux concerts et conférences sur quatre continents. Son activité comprend aussi la mise en valeur du répertoire pour harmonium.

Comme Vice-président de l'Association Aristide Cavallé-Coll il est responsable de la revue spécialisée La Flûte Harmonique. Il a soutenu en 2002 une thèse de doctorat sur l'organiste-compositeur français Alexandre Guilmant (1837-1911) et enseigne à l'Université de Paris IV-Sorbonne ainsi qu'au conservatoire de Plaisir (Yvelines) ; il a été aussi, de 1986 à 1999, secrétaire de l'International Society of Organbuilders.

ENTREE LIBRE

Une collecte est organisée au profit de la restauration de l'orgue.

ATTENTION DATE MODIFIEE

Prochain Samedi de l'orgue :

Audition de la classe d'orgue du conservatoire de Courbevoie

Professeur Pascale Mélis

Vendredi 20 juin 2008 à 20h30

Pour plus de renseignements, visitez le site internet de l'association :

www.cavaillecolldebecon.com

*Nouvelle version du site internet et présentation de la saison 2008 - 2009
à partir de la fin du mois d'août.*

Levi olon et l'orgue : à première vue, on trouvera difficilement deux instruments aussi différents l'un de l'autre. D'un côté un instrument à cordes et à archet, de modeste taille, de construction délicate, de l'autre un instrument à vent aux dimensions gigantesques et activé par des claviers ; à la chaleur intime et passionnée du jeu du violon semble s'opposer le côté altier et hiératique de l'orgue.

Pourtant, non seulement les deux instruments sont-ils finalement complémentaires, mais des affinités cachées les rapprochent même depuis des siècles. Scheidt n'écrivait-il pas une imitation violistica dans ses chorals variés, Bruhns ne prenait-il pas en main son violon pour s'accompagner avec les pédales de l'orgue, J.-S. Bach lui-même, puis Guilman, Vierné, M. Reuchsel parmi d'autres en France ne pratiquaient-ils pas le violon et l'alto ?...

Ainsi, le rapport entre les deux instruments suscite l'inspiration et pique l'imagination des compositeurs depuis plus d'un siècle et demi : tour à tour ardent, mélancolique, grandiose, pétillant, le répertoire recèle des trésors encore insoupçonnés aujourd'hui. Déjà la musique de chambre baroque pour violon — et Bach en premier lieu — est accessible grâce au principe de la basse continue pour laquelle on a le choix du clavecin ou de l'orgue. Mais l'âge d'or se situe entre 1880 et 1930 et témoigne d'un romantisme exalté qui passera par les effusions wagnériennes, bruckneriennes et régeriennes avant d'épouser le néo-classicisme. C'est notamment lors des inaugurations d'orgues qu'on aimait à adjoindre à l'instrument à tuyaux un ou plusieurs instruments à cordes. La popularité du genre était telle, que même les plus grands violonistes du moment composaient expressément pour cet effectif, par exemple Jules Armingaud (1820-1900), Adolf Busch (1891-1952) et surtout Henri Marteau (1874-1934) qui se disait lui-même « amoureux de l'orgue ».

De nos jours, les compositeurs les plus connus, tel Jean Guillou, assurent la pérennité de la tradition. Le noyau du répertoire est constitué par dix pièces magistrales de Josef Rheinberger qui s'est également distingué en écrivant pas moins de vingt sonates pour orgue seul. Autour de ce maître munichois originaire du Liechtenstein se regroupent des compositeurs de nombreux pays qui ont contribué au langage spécifique violon et orgue. Ajoutez à cela les diverses transcriptions existantes (comme celle que César Franck a fait lui-même d'une « simple » leçon de solfège, dont l'accompagnement de piano s'adapte merveilleusement à l'orgue) ou à faire, et vous avez une idée de l'ampleur des possibilités. D'ailleurs une réédition des meilleures pages en plusieurs volumes est en cours, sous la responsabilité éditoriale de Kurt Lueders...

A noter dès maintenant dans vos agenda :

Dimanche 21 Septembre 2008, 17h

Journées européennes du Patrimoine

Visite et audition de l'orgue

avec Thomas Monnet, organiste titulaire